


Les produits dérivés : des assurances sur l'avenir et des outils de spéculation

Anne Jouan
30/10/2008 | Mise à jour : 19:32 | Commentaires  1

Ces instruments financiers, très efficaces pour se prémunir contre les variations des cours ont été construits par des mathématiciens.

Quel est le point commun entre les pertes de 4,9 milliards d'euros de la Société générale imputées à Jérôme Kerviel et celles des 750 millions de la Caisse d'épargne ? Les traders avaient tous spéculé avec des « produits dérivés ». De quoi s'agit-il exactement ?

Les produits dérivés sont des produits financiers, au même titre que les actions ou les obligations. Ils portent des noms exotiques comme « warrants » ou « options du Monep ». Tous ces montages financiers reposent sur des « prédictions » réalisées grâce à des modèles mathématiques. Créés à l'origine pour servir d'assurance aux céréaliers de Chicago en garantissant à l'avance un certain prix à leur récolte, ce sont aujourd'hui des « bons » qui donnent le droit - et non l'obligation - d'acheter ou de vendre un actif (action, matière première, devise...) à un certain prix, jusqu'à une échéance donnée. C'est donc un pari sur l'avenir. Avec un produit dérivé, le risque est grand, mais on peut gagner beaucoup d'argent en misant peu.

Un marché à part entière

Explication. Vous achetez aujourd'hui (alors que le baril est à 40 dollars) pour la somme de 5 dollars un bon qui donne le droit d'acheter un baril à 50 dollars et ce jusqu'au 25 décembre. Si le 30 novembre, par exemple, le baril se vend 80 dollars, vous pouvez utiliser votre bon et gagner ainsi 25 dollars ($80 - 50 - 5 = 25$), soit cinq fois votre mise.

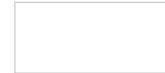
C'est donc plus rentable que si vous aviez spéculé à la hausse sur le prix du pétrole en achetant directement un baril. Dans ce cas, vous n'auriez gagné que le montant de votre mise initiale, soit 40 dollars ($80 - 40 = 40$).

En revanche, si arrivé au 25 décembre, date de l'échéance de votre bon, le baril est toujours à 40 dollars, vous aurez perdu intégralement votre mise de 5 dollars. Alors que si vous aviez acheté directement un baril de pétrole, vous n'auriez rien perdu ($40 - 40 = 0$), mais rien gagné non plus. À noter encore que le prix du bon n'est pas fixe : aujourd'hui il coûte 5 dollars, mais il peut en valoir 3 ou 8 deux jours plus tard. Il existe donc un cours du bon.

Avec un produit dérivé, on peut également spéculer à la baisse et donc gagner alors que les cours chutent. Exemple : vous achetez aujourd'hui 5 dollars un bon qui donne droit de vendre un baril à 50 dollars jusqu'au 25 décembre. Si le 30 novembre, le cours s'effondre et que le baril n'en vaut plus que 20, vous

gagnez 25 dollars ($50 - 20 - 5 = 25$), soit cinq fois la mise.

Les ingénieurs financiers ont également mis en place des produits dérivés qui permettent de spéculer sur la gravité d'un tremblement de terre... En raison de leur haute volatilité, et donc de l'attention qu'ils nécessitent, les professionnels conseillent aux particuliers de limiter la part des produits dérivés dans leur portefeuille. Aujourd'hui, ces derniers sont devenus un marché à part entière et un objet de spéculation. Warren Buffet, l'homme d'affaires le plus riche du monde selon le magazine Forbes, estimait il y a quelques années que les produits dérivés sont des «armes de destruction financière massive».



LE FIGARO · *fr*